



LES AILES DE L'ESPÉRANCE



Darinka Pacaya et Mélanie Michaud à la Plaza de Armas de Lima.



Rencontre avec les trois communautés: Diamante Azul, Unini Cascada et José Olaya



Lagarto: l'eau cristalline



Tia: les nouveaux jardins



Cuchoquesera: inauguration du réservoir par les parrains: Elizabeth et Vladimir

MISSION AU PÉROU 2015 **du 29 juillet au 21 août**

C'est toujours avec un immense plaisir que je partage avec vous cette expérience si enrichissante et motivante. Mélanie Michaud, employée de la GRC, à Ottawa, m'accompagne. Elle est la petite-nièce du Père Marcel Paquette, msa, ex-missionnaire au Pérou et fidèle collaborateur des *Ailes de l'Espérance*.

Mercredi 29 juillet

Le voyage via Mexico se déroule sans encombre et à 22 h 15, l'airbus de Lan Perú atterrit à l'aéroport de Lima-Callao où nous accueille Jesús, l'un des fils de l'ingénieure Mercedes Torres.

Jeudi 30 juillet

À 10 h 30, je me rends au bureau de *Alas de Esperanza Perú* pour y rencontrer, avec Elizabeth Arias, coordonnatrice et administratrice de nos projets au Pérou, Juan Simon, directeur de *Water Missions* au Pérou. Cet organisme est présent dans les régions d'Iquitos et de Piura. Juan accepte d'aller évaluer l'état de fonctionnement du système d'eau potable de Yanashi, qui, selon les dernières nouvelles, ne fonctionne pas correctement. Nous filons ensuite au centre-ville pour y changer nos dollars (le dollar américain est maintenant à 3,19 nuevos soles), activer le téléphone, acheter des timbres, etc. Darinka Pacaya nous rejoint et à 13 h, nous dînons à *l'Eau Vive* avec Mgr Gerardo Zerdin et Samuel Panez, son secrétaire.

De retour au bureau de *Alas de Esperanza Perú*, nous rencontrons Yves Morin, membre de la corporation et bénévole. Yves retourne à Montréal la nuit prochaine, après avoir supervisé la construction d'un dispensaire dans la région de Huaraz.

Vendredi 31 juillet

Tôt le matin, Mélanie et Darinka s'envolent pour Cuzco. Quant à moi, je passe la journée au bureau avec Elizabeth. Nous faisons le point sur divers dossiers. Plusieurs rendez-vous sont également à l'agenda dont celui avec le représentant de *Ingenieros Sin Fronteras*.

Samedi 1^{er} août

Elizabeth me rejoint au terminus pour entreprendre notre voyage vers Barranca. Sortir de Lima est de plus en plus long et pénible : de nouveaux quartiers, sans aucun service, continuent de « pousser » dans

le désert. Le courage des Péruviens est admirable. Notre bus tombe en panne sur la *Panamericana Norte* (le cardan est tombé!) et deux autres bus plus tard, nous arrivons enfin à Barranca, accueillis par nos amis Emilia Aguirre et son mari.

Dans la soirée, les gens de Pampas de Velarde organisent un souper pour manifester à nouveau leur gratitude pour cette eau qu'ils apprécient au plus haut point. Actuellement, la firme de Mercedes construit le système d'égouts pour le compte du gouvernement régional.

Dimanche 2 août

Après le petit déjeuner chez Emilia, nous allons sur le site de la captation de l'eau, à 15 km en amont, pour l'inauguration de la « casita » des valves. Sont présents, les anciens membres du CA de AUSSAPRUB et les membres actuels. Heureuses retrouvailles! Victoria Rosales, actuelle présidente, souhaite la bienvenue à tous. Nous voulions profiter de cette occasion pour retrouver le parchemin enterré en 2005, pour marquer le début des travaux de ce projet gigantesque, qui fournit de l'eau à dix villages. Ce parchemin, inséré dans un bout de tuyau de PVC et enfoui dans le béton, contient l'engagement signé des représentants d'alors des dix villages. Mais nous ne l'avons pas trouvé! Il semblerait que le bloc de béton ait été déplacé lorsque le voisin a construit sa petite centrale hydroélectrique. Nous retournons à Lima en soirée.

Lundi 3 août

En fin de matinée, Mélanie et Darinka reviennent de Cuzco. Mélanie a été durement affectée par le « soroche » (maladie des hauteurs). De ce fait, elle ne nous accompagnera pas dans les Andes, à Ayacucho, mais en Amazonie. À 22 h15, Elizabeth, Darinka, Mélanie et moi sommes à bord de l'énorme bus de *Turismo Central* pour effectuer la traversée des Andes.

Mardi 4 août

Le pilote Enrique Tante nous accueille au terminus de Satipo. Après un brin de toilette, le petit déjeuner chez Fortunato et l'achat de quelques victuailles, un « colectivo » nous conduit à Puerto Prado, début du fleuve Tambo. À Puerto Ocopa, nous remarquons la construction d'un pont pour franchir le fleuve Perene. Actuellement, ce sont des ferrys, disons artisanaux, qui assurent la traversée.

Luis Felipe nous attend au « quai » de Puerto Prado. Nous montons à bord de l'embarcation. « Sans invitation », des milliers de minuscules moustiques appelés « mantas blancas » nous suivent et nous piquent allègrement. Luis Felipe est tout fier de son nouveau moteur de 60 hp, un don de Caritas à la mission. Il est déjà 16 h lorsque nous débarquons à Cheni. Le Padre Tomas est absent mais Olga est toujours là pour nous accueillir. Une baignade rafraîchissante dans la « quebrada Cheni » avant de souper en toute quiétude dans ce décor paradisiaque amazonien.

Mercredi 5 août

Ce matin, nous naviguons en direction de Santa Rosita de Shirintiari, toujours sur le fleuve Tambo. À notre arrivée, Chapiama, président du JASS nous réunit sous un arbre, en compagnie de quelques membres de son comité. Tous apprécient vivement d'avoir de l'eau potable. En effet, **la mortalité infantile due à la consommation d'eau impropre a disparu**. Tous les usagers versent la contribution mensuelle de S/. 2,00 nuevos soles (environ 0,82 \$ CA) pour l'entretien du système.

De nouveau sur le fleuve, Luis Felipe arrête le moteur et nous prenons notre « lunch » (biscuits soda et thon). Vers 16 h, nous atteignons le port d'Atalaya dont la crue des eaux redessine chaque année la configuration. Nous sommes logés à la mission.

Jeudi 6 août

À 9 h, nous voguons sur le fleuve Ucayali en direction de Tzipani. Nous changeons de bateau à Diamante Azul pour un puissant peque-peque, qui remonte facilement les cascades du fleuve Unini. Des nuées de papillons multicolores virevoltent sous notre nez. Nous débarquons puis marchons une quarantaine de minutes en pleine forêt tropicale pour atteindre le village. Nous suons à grosses gouttes car la chaleur est cette année plus torride que d'habitude et il ne pleut pas depuis un mois. Lorsque j'atteins la première maison, une maman m'offre de partager le repas avec ses enfants. Un geste répété par d'autres familles pour mes accompagnateurs.

Il s'ensuit une courte réunion avec la communauté ashaninka. L'élaboration du projet d'eau potable a été faite par Mercedes. Il reste cependant à déterminer le point exact où l'eau sera captée. Nous marchons donc, à travers les broussailles, vers la première source choisie. Nous sommes en saison sèche et le débit de cette source apparaît nettement insuffisant. Un membre de la communauté nous conduit à une autre source, 150 mètres plus loin, où le débit d'eau est appréciable. Mercedes mesurera le débit d'une façon plus précise et les travaux de la captation de la source débiteront dans les prochains jours. La communauté nous semble toujours très motivée à fournir la main-d'œuvre non qualifiée et à transporter le sable à partir des rives du fleuve : un travail éreintant!

Nous retournons à Diamante Azul où nous allons passer la nuit. Madame Nora nous prépare le souper, poisson et manioc (*yuca*). Nous dormons dans des tentes, sur le plancher de ciment du centre communautaire. Je réalise alors que je n'ai plus 20 ans!

Vendredi 7 août

Une réunion a été fixée à 7 h avec les autorités et les membres des comités d'eau des trois villages : Diamante Azul, Cascada Unini et José Olaya. L'assemblée se tient à l'école et une cinquantaine de personnes y assistent ainsi qu'une vipère, non invitée! Après l'émoi causé par sa présence, les hommes ne tardent pas à l'éliminer. Le but de cette réunion est de planifier la réalisation d'un projet d'eau potable qui desservira ces trois communautés. L'eau sera captée au pied de la chute située dans le village voisin Mision Unini.

Aussitôt la réunion terminée, nous embarquons en direction de San Pedro de Lagarto. Luis Felipe nous recommande un arrêt à Montevideo car il sait très bien que sa cousine a toujours du poisson tout cuit à lui offrir. Detty nous donne en plus de délicieuses noix de coco : nous en buvons le jus si rafraîchissant.

À Lagarto, nous nous dirigeons, avec la communauté, sur le site du puits et du réservoir pour procéder à l'inauguration officielle du système d'eau. Nous avons dû nous résigner à installer des batteries en plus de transférer les panneaux solaires sur le toit du réservoir. Le pompage de l'eau fonctionne dorénavant de façon satisfaisante. Mélanie et Alfredo Rondon dévoilent la plaque commémorative puis Elizabeth prend un vif plaisir à arroser tous les participants. Nous nous réunissons ensuite à la salle communautaire pour les discours et la remise des ballons de soccer et de volley. Après le repas, nous repartons pour Atalaya.

Nous arrivons à temps pour rencontrer le directeur du *Centro de Salud* ou petit hôpital d'Atalaya. Nous lui soumettons le projet d'un jeune couple de collaborateurs, lui, pilote de brousse et elle médecin cardiologue. À suivre...

Samedi 8 août

Nous passons une partie de la journée au Centre universitaire Nopoki et dînons avec les étudiants restés sur place durant les vacances de la mi-année. Environ 330 étudiants fréquentent le centre affilié à la

Universidad Sedes Sapientiae. Ce centre gagne de plus en plus en notoriété. Son impact sur le développement de la région amazonienne grandit d'année en année.

Dimanche 9 août

À la grande satisfaction de tous, il pleut ce matin. Après le petit déjeuner chez nos amis de « Mi Casa Café », Alberto et Darleny, nous montons à bord d'une camionnette qui nous conduit à Satipo. Le trajet dure près de huit heures. Luis Felipe est tout heureux de faire partie du voyage. En effet, nous avons accepté qu'il visite les projets dans les Andes avec nous.

À Satipo, nous rencontrons le Padre Tomas (de Cheni). J'ai ensuite une réunion avec le pilote Enrique Tante, qui a la nostalgie de voler. Il s'occupe dorénavant de sa petite ferme. À 21 h 30, nous entamons notre retour vers Lima, à bord de l'énorme bus.

Lundi 10 août

À 5 h 30, le conducteur nous laisse descendre, Mélanie et moi, au pont de Ricardo Palma. Mélanie passera en fait, les huit prochains jours à la maison de retraite de Villa la Paz où son grand-oncle, le Père Marcel, a vécu quelques années.

Je poursuis donc ma route vers Lima, avec des arrêts à Ricardo Palma et à Huaycan. Je passe rapidement au bureau et je prépare ensuite ma valise pour le séjour à Ayacucho. Ce soir, à 22 h, Elizabeth, Luis Felipe et moi serons confortablement installés dans un autobus, *Cruz del Sur* en direction de Huamanga/Ayacucho.

Mardi 11 août

Il est 8 h lorsque nous descendons de l'autobus. Nous nous préparons pour le voyage de quatre jours à Vilcashuaman. Dans la matinée, je rencontre, à la sortie de la messe en l'honneur de sainte Claire d'Assise, mon ex-confrère d'études, Salvador Piñeiros, maintenant archevêque d'Ayacucho et président de la conférence des évêques du Pérou. La messe est suivie d'une procession dans les rues de la ville.

Mercredi 12 août

Avant notre départ pour Vilcashuaman, je rencontre brièvement le nouveau maire d'Ayacucho, Hugo Aedo, qui nous a appuyés dans divers projets alors qu'il était maire du district de San Juan Bautista.

Comme l'an dernier, la camionnette louée est conduite par Fredy Vega. La nouvelle route qui mène à Vilcashuaman est toujours en construction. Dès notre arrivée, nous nous présentons à la mairie pour y rencontrer le nouveau maire Roger Ochoa. Une rencontre très positive. Nous déposons nos valises à l'Hostal Fortaleza (toujours pas d'étoile sur la porte!) et après avoir avalé une soupe, nous filons vers Huancapuquio, à environ 30 minutes de Vilcas. Alfredo Quispe Chate, responsable de l'eau et de l'assainissement de la province, nous accompagne. La deuxième phase du projet, réseau de distribution et connexions domiciliaires, est presque terminée. La construction de « lavaderos » en béton, ajoutée au projet, est aussi en cours de réalisation. Nous prévoyons que d'ici la fin septembre, l'eau arrivera à chacune des maisons du village pour la plus grande joie des mamans. Nous avons ensuite une réunion avec une grande partie de la communauté qui vous transmet à tous de **vibrants messages de gratitude**. Le comité JASS (Junta Administradora de Servicios de Saneamiento) de Huancapuquio est très actif et semble bien disposé à assurer l'entretien du système.

Cette année, le phénomène « El Niño » frappe fort et le climat est bouleversé : la pluie, la grêle et la neige tombent abondamment, ce qui est inhabituel en cette période, et les nuits sont beaucoup plus froides qu'auparavant.

Jeudi 13 août

Ce matin, nous nous rendons à San José de Tia sous une tempête de neige. Une nappe blanche recouvre les montagnes! Dans ce village, l'installation du système d'irrigation par aspersion est complétée et les usagers ont reçu la formation appropriée, donnée par l'agronome Silvestre Quispe. Environ vingt-cinq familles utilisent déjà ce système à plein régime. Cependant, d'autres familles auront besoin d'un soutien additionnel pour encercler leur lot avec ce que j'appelais dans mon enfance de la « broche piquante ». Nous avons ensuite une longue rencontre, au centre du village, avec une bonne partie de la communauté et nous terminons par le repas servi à la maison du président du comité d'irrigation.

Puis, nous filons à Pillucho discuter avec la communauté. Depuis avril dernier, la première phase du projet est terminée. Il faut préciser que la construction de la captation de l'eau au fond du ravin fut un réel défi ainsi que le creusage de la conduite d'eau principale qui s'étend sur 4 km entre la captation et les filtres et le réservoir. La seconde phase est en cours de réalisation. Ici aussi, chaque famille aura son « lavadero » de ciment. Un autre repas nous est servi pour la plus grande joie de notre ami Luis Felipe, réputé pour sa gourmandise!

Vendredi 14 août

Tôt le matin, nous descendons à Huayraccasa où le projet d'eau potable fut inauguré en 2013. La route extrêmement boueuse nous inquiète tous. Nous rencontrons des membres de la communauté à qui nous précisons que des « lavaderos » seront construits dans chaque maison. Le retour vers Vilcashuaman est très difficile. En effet, la voiture patine dans la boue. Mais grâce à Fredy, notre chauffeur expérimenté, nous réussissons à remonter la côte. Soupis de soulagement!

Nous partons en direction de la Municipalité du district de Saurama où l'ingénieur William Cerron de l'organisme SER (*Servicios Educativos rurales*) nous rejoint pour la réunion prévue à 14 h. William possède une longue expérience pour traiter avec les autorités municipales. Entre 2002 et 2005, nous avons installé un système d'approvisionnement en eau potable par pompage à l'électricité à Saurama. Ce système qui desservait à l'origine quatre villages s'est étendu par la suite à Huallhua et à San Francisco. Pour de multiples raisons, coupures d'électricité, insouciance de la part des autorités, mauvaise gestion, le système ne fonctionne qu'à un faible pourcentage de sa capacité. Le maire actuel, Victor Medina, qui avait participé activement à la réalisation du projet au début des années 2000, démontre une volonté politique de restaurer ce système. Pour ce faire, nous avons donc signé une entente écrite avec lui. William en supervisera la réalisation. En visitant les installations, nous constatons que l'une des deux pompes est hors service. La source, située en bas des villages, coule heureusement toujours en abondance. Le surplus d'eau se déverse dans la vallée.

Dans la soirée, nous prenons le repas chez Franklin et Olivia. Cette dernière nous prépare un délicieux plat de quinoa. Nous profitons de cette occasion pour célébrer leur 3^e anniversaire de mariage.

Samedi 15 août

En route vers Parcco, l'agronome Silvestre Quispe nous accompagne. Le système d'eau potable fonctionne dans des conditions optimales. Il reste une petite partie de la tuyauterie à installer pour compléter le système d'irrigation. Nous apprenons en outre que quelques familles ont quitté le village, motivées par la recherche d'une meilleure éducation pour leurs enfants. Au cours des prochaines semaines, Silvestre donnera les dernières formations à la communauté. Il établira ensuite le contact avec le bureau de la Municipalité provinciale correspondant qui fera le suivi adéquat de la production maraîchère et agricole.

Nous demandons finalement à Silvestre d'analyser la possibilité d'installer un système d'irrigation dans le village de Pujas, situé de l'autre côté de la vallée.

À 17 h 30, nous sommes enfin de retour à Huamanga, après avoir *grelotté* pendant quatre jours à Vilcashuaman. Nous sommes bien contents de prendre un délicieux souper, à la pizzeria artisanale, en compagnie de Ricardo fils. Il fait actuellement son *CERUM*, son année rurale en tant que jeune médecin à Andahuaylas. Il nous accompagnera demain à Cuchoquesera.

Dimanche 16 août

Je suis convoqué à 7 h au grand salon de l'Hôtel de Ville de Huamanga. À ma grande surprise, il s'agit d'une cérémonie officielle au cours de laquelle, l'ingénieure Mercedes Torres et moi-même recevons des mains du maire, Hugo Aero, une insigne (grand certificat et une médaille) en reconnaissance de notre contribution en faveur de la population défavorisée du département d'Ayacucho. Cet honneur, je le reçois en votre nom et le partage avec chacun d'entre vous.

À 9 h, nous sommes en route vers Cuchoquesera, province de Cangallo, pour l'inauguration du nouveau système d'eau potable. Vladimir Arana du *Secrétariat International de l'Eau* (SIE), arrivé la veille de Montréal, voyage dans une autre voiture en compagnie de Andrés Alancastre de l'organisme *Agua-C*. Cet organisme a assuré la partie sociale du projet.

Arrivés au village, situé en amont de la grande réserve d'eau de Huamanga, nous sommes accueillis par les autorités et toute la communauté. Nous nous dirigeons vers le réservoir où les parrains, Vladimir et Elizabeth, brisent la traditionnelle bouteille de champagne (un mousseux de la région).

Puis au local communautaire, c'est le moment de dévoiler la plaque commémorative, de prononcer des discours et de danser le « *huayno* » au son de la musique. Durant mon allocution, j'insiste sur le fait que **c'est bien l'eau qui unit les gens de chez nous, vous tous, à cette communauté éloignée des Andes.**

Pour terminer, un repas est servi à tous les invités et à chacun des membres de la communauté. Il y a aussi eu la remise des ballons et le lancer de bonbons au grand plaisir des enfants.

Avant de partir, je réalise une entrevue, à la demande de nos amies du *Peru Fund*, aux deux femmes membres du comité d'eau ou JASS. Elles parlent uniquement le *quechua*. Je fais donc appel à Fredy qui parle parfaitement cette langue en plus de l'espagnol. Je suis bien surpris de voir ces deux paysannes si loquaces. Elles envoient de nombreux remerciements à toutes les personnes, qui malgré la distance, ont appuyé leurs efforts pour réaliser leur si beau projet. Et ce n'est pas fini! La construction des toilettes sèches débute actuellement et la communauté de Cuchoquesera envisage d'autres projets pour améliorer les conditions de vie des familles. **L'accès à l'eau potable est vraiment l'élément déclencheur vers le progrès!**

Plus tard, nous prenons le souper à Huamanga avec les membres des autres organismes concernés pour faire le point sur le projet de Cuchoquesera qui se veut un modèle de **gestion intégrée de l'eau** dans tout le bassin versant du « fleuve » Cachi.

Lundi 17 août

La journée s'annonce plutôt calme. Elizabeth visite la ville avec Luis Felipe. J'accepte de les accompagner au « Museo de la Memoria » qui relate les horreurs des années de terrorisme. Je profite aussi de cette journée pour répondre aux courriels des deux dernières semaines.

À 13 h 30, nous sommes au Canal 11 de télévision où notre amie journaliste Zenaida Araujo diffuse la cérémonie de remise des insignes de dimanche dernier. Elle interrompt la diffusion pour nous interviewer quelques minutes. En fin d'après-midi, nous rencontrons le maire Victor Miranda du district de Tambillo. Nous lui faisons part des négligences constatées l'an dernier à Huatatas, Tankayllo, Pucará et Orcohuasi quant à l'entretien du système d'eau, construit au début des années 2000. Selon l'entente conclue avec l'ingénieur Miranda, le responsable de l'ATM (*Area Técnica Municipal*) de sa Municipalité fera le nécessaire en vue de corriger la situation.

En fin de soirée, vers 22 h, nous quittons Huamanga à bord de l'autobus *Cruz del Sur* pour une dernière traversée nocturne des Andes.

Mardi 18 août

Au bureau, je rencontre Carla Gamarra, venue de Chiclayo au nord du Pérou. Lors de ses études à l'Université de Montréal, Carla avait fait son mémoire de maîtrise sur les projets d'eau potable des *Ailes de l'Espérance*. Elle a par la suite poursuivi avec un doctorat sur la gouvernance de l'eau, en Espagne. Elle rédige actuellement sa thèse qu'elle défendra à l'automne.

À 15 h, Carla, Élisabeth et moi assistons à la deuxième assemblée publique pour l'élaboration du *Livre Bleu du Pérou*, qui se tient dans les locaux de la *Universidad del Pacifico*. Les *Ailes de l'Espérance* sont partie prenante de ce projet du *Livre Bleu* sous la coordination du SIE. Une quarantaine de personnes de différents milieux participent à cette rencontre.

Immédiatement après cette réunion, nous nous entretenons pour la seconde fois avec Juan Simon de *Water Missions*. Il nous présente un rapport de la situation, plutôt désastreux, suite à la visite de ses collègues effectuée à Yanashi. Il faut préciser que la crue des eaux exceptionnelle en 2012-2013 a été fatale car elle a inondé le puits. S'ajoutent à cela l'insouciance des autorités et le manque de leadership des membres du comité JASS. Nous avons fait une exception en appuyant ce projet car Yanashi est situé hors de nos trois zones d'intervention, le suivi n'a donc pas pu être fait adéquatement. Juan nous assure tout de même qu'il est possible de remettre le système en opération mais avec une gestion différente. Aussi, nous le ferons avec la collaboration de *Water Missions*.

Mercredi 19 août

Je passe la journée au bureau avec Elizabeth afin de régler les dossiers en attente. À 15 h, nous recevons la visite du Père Bonaventure Dureau, ofm. À 18 h, j'ai une longue réunion avec Mgr David Martinez, op, et Mgr Gerardo Zerdin, ofm, respectivement président et vice-président de la *Asociación Alas de Esperanza Perú*, pour discuter de la prochaine restructuration et de l'avenir de l'Association.

Jeudi 20 août

Dernière journée! Mélanie et moi tentons en vain de rendre visite au vétéran Père Mariano Gagnon mais il a réussi à s'échapper de l'infirmerie des franciscains pour la journée!

À l'heure du dîner, nous complétons avec l'ingénieur William Cerron la coordination de la construction des « lavaderos » et de la remise en opération du système de Saurama.

À 18h, nous allons au domicile de l'avocate, Carmela Montezuma, à Miraflores. Cette dernière s'occupe de mettre à jour tous les dossiers concernant l'*Asociación Alas de Esperanza Perú*. Nous comprenons que, du fond de leurs missions amazoniennes, les officiers de l'association n'ont pas toujours eu le loisir de remplir cette tâche avec assiduité!

Le temps des adieux est venu! Mélanie et moi prenons le souper de *despedida* au *Café Haïti* en compagnie d'Elizabeth. Cette dernière s'est inscrite à un cours de dix jours, donné par *AGUA-C* sur la gestion communautaire de l'eau.

Vendredi 21 et samedi 22 août

À 6 h, Ricardo père nous conduit à l'aéroport pour notre retour vers Montréal. Nous profitons de la longue escale de dix heures à Mexico pour souper à *La Casa de los Azulejos* en compagnie de mon neveu Luc Franche et de sa copine Asenet. C'était prévu. Les « enchiladas » sont délicieuses!

Le samedi matin, Céline et notre fille Louise ainsi que Lise, la mère de Mélanie, nous attendaient à Dorval.

Conclusion

Les autorités péruviennes et la population en général accordent désormais plus d'importance aux questions reliées à l'eau. La gouvernance municipale s'améliore. Dorénavant, le gouvernement central accorde les budgets selon les résultats! La création d'un nouveau poste de responsable de l'eau et de l'assainissement, au sein de toutes les municipalités, est certainement un pas dans la bonne direction. **L'accès à l'eau propre continue de sauver et de transformer des vies! Merci à chacune et à chacun d'entre vous, ainsi qu'à tous les organismes de soutenir les Péruviennes et les Péruviens dans cette mission de l'eau potable, par le biais des Ailes de l'Espérance.**

André Franche
Président
Le 28 août 2015

P.-S. - Pour voir les photos : aller sur la page d'accueil du site web www.alesdelesperance.org
Faire un clic sur le **f** de Facebook en bas à gauche, ce qui vous amène sur nos pages de photos. Faire un autre clic sur **Albums** et choisir celui intitulé **MISSION AU PÉROU 2015**. Pour obtenir les photos sur CD, avisez-nous.